**Les espaces de faible densité aux Etats-Unis**

**INTRODUCTION :**

**Accroche :**

Le film *Nomadland* de Chloé Zhao, portrait de Fern, une sexagénaire américaine, veuve, ayant tout perdu durant la crise économique mondiale de 2008, se lance dans un voyage à travers l’Ouest américain, vivant comme nomade des temps modernes dans une camionnette.

Un tableau de **l’Amérique marginalisée** à travers les rencontres faites par Fern au cours de son périple. Tout en étant une ode aux espaces naturels, mi-sauvages, aux grands espaces américains : parc national des Badlands au nord des Grandes Plaines dans le Dakota du Sud, dans l’Arizona.

**Les espaces de faible densité** : un espace qui est investit symboliquement, rompt avec la dimension péjorative de l’espace de « faible densité » (liberté, se retrouver en tant qu’individu, « faire le vide », accomplir sa destiné…), l’espace de marginaux, des laissés pour compte (à l’image de l’héroïne du film) : un espace clé dans **l’imaginaire américain.**

**Définition des termes :**

Les Etats-Unis, plus de **9 600 000 km2** (quatrième pays le plus vaste sur Terre), 7% des terres émergées de la planète ; une population de **320 000 000 d’habitants en 2014** (3ème pays le plus peuplé de la planète.

**« Espaces de faible densité » :**

**Un espace « dense »,** un espace où se concentrent des taux importants de population ; mais notion de densité aussi associé aux infrastructures, aux services, aux transports, au bâti urbains… (donc à tous les besoins de la population).

**Les espaces de faible densité** :

* Les espaces ruraux ; diversité de types de ruralité (petite agriculture, grande exploitation, exploitation de haute valeur)
* Les espaces naturels ; usages très variés (parcs naturels à usage touristique ; ou grandes étendues non exploités/non aménagées…), zones de nature brutes (forêts d’Alaska ?)
* Certains espaces urbains (les périphéries, les marges, les banlieues en déprise, les *shrinking cities*

**« faible » : un terme problématique ?**

* « faible » : connotation péjorative, renvoie à une logique de compétition, à des rapports de domination entre les espaces ;
* Les « espaces vides », les « marges », les « déserts ».
* Les espaces de « basse densité », terme proposé par Samuel Depraz géographe de l’aménagement dans son article « Habiter les espaces de faible densité : impensés et richesse des « vides » ?

***Qu’est ce qui fait la spécificité des espaces de faible densité aux Etats-Unis, et quels défis posent-ils à l’organisation et la maîtrise du territoire Américain ?***

**Annonce du plan :**

* **Il est d’abord nécessaire d’identifier les différents types d’espaces de faible densité, et leur localisation à toutes les échelles, sur le territoire américain ; en soulignant notamment leurs points communs**
* **Ensuite, pour dépasser l’idée d’un territoire de faible densité associé simplement au « désert », ou à l’espace en déprise, il nous faut montrer qu’ils s’intègrent très différemment à l’organisation du territoire américain, et contribuent inégalement à sa puissance ; cela nous permettra de les différencier.**
* **Enfin, nous envisagerons les dynamiques de ces différents espaces, au cœur des problématiques liés à l’aménagement du T américain, et aux différents intérêts et conflits d’acteurs qu’ils suscitent.**

**I/Les « espaces de faible densité », un critère d’étude qui souligne la diversité des types d’espaces concernés, à toutes les échelles.**

*Dans quelle mesure les espaces de faible densité sont-ils lisibles à toutes les échelles ?*

1. **A l’échelle nationale : l’inégale densité du territoire américain**

Une densité de population qui est faible à l’échelle nationale : 28 hab. km2 ; mais peu pertinent car de grandes inégalités dans sa répartition.

* **Les fortes densités :**

**Le premier groupe d’Etats :** la diagonale historique des Etats-Unis, dans le Nord-Est et la Nouvelle Angleterre : 100 hab/.km2

**Le deuxième groupe :** la Californie et la Floride (75 / 80)

* **Les densités moyennes et faibles** :

**Le troisième groupe** : ceux autour de la **moyenne nationale entre (20/48)** ; Etats du Sud

* Nouveaux Mexique, Arizona ; une partie du Texas

**Un quatrième groupe** : autour de 10 habs au km2 : Les grands espaces centraux et de l’Ouest ;

* **Grandes Plaines : Nebraska, Kansas, Arkansas, Oklahoma**

**Un cinquième groupe** : moins de 10 habs au km2, l’Ouest

* **Les hautes terres de l’ouest : Wyoming ; Montana ; Dakota du Nord et Dakota du Sud**
* **Alaska**

1. **A L’échelle régionale/Etatique (une discontinuité du peuplement et des activités à l’échelle d’un Etat ou d’une région).**

**Exemple** : dans l’Etat du Texas, une densité de population extrêmement forte dans les centre urbains de Dallas, San Antonio et Houston : forment le « triangle texan) ; contient plus des deux tiers de la population du Texas.

Une logique de peuplement particulièrement forte dans les Etats de l’Ouest des Etats Unis, ) l’Ouest du 95ème méridien, à l’exception de la Californie, un peuplement très discontinu **par archipels de peuplement.**

1. **A l’échelle locale**

* **Les périphéries/les marges urbaines reléguées :**

**Exemple** : les déserts médicaux / alimentaires : 20% de a population sous le seuil de pauvreté, une part significative des résidents habitent à plus de 1,6k km en milieu urbain et 16 km en milieu rural du supermarché le plus proche (faible densité des supermarchés)

20% des espaces ruraux aux US sont des déserts alimentaires ; essentiellement dans le Midwest ; 2,4 millions de personnes ont un accès difficile à des grands supermarchés ; lié à des problèmes d’infrastructure ; lié à la concurrence entre les grandes entreprises de la distribution et les petites entreprises. Des zones souvent vieillissantes ; plus pauvres, des lieux en dépeuplement.

Les déserts alimentaires urbains : 2,3 millions d’Américains vivent à plus de 1 mile d’un supermarché et non pas de voiture (problématique des transports).

**Exemple** : le Bronx à New York ; Detroit dans le Michigan (lié au manque de transports publiques ; taux de pauvreté élevé ; en 2018 : 19 neighborhoods peuvent être catégorisés comme des déserts alimentaires ; 30 000 résidents, n’ont pas accès à un véritable supermarché).

* **Les shrinking cities/les villes en déprise et les ghost town**

**Exemple** : le centre ville de Détroit, un lieu emblématique de la déprise américaine liée à l’effondrement du secteur industriel. A la fois un désert alimentaire, un désert médical et un lieu en manque d’infrastructures publiques (police, justice…).

**Bilan** : à l’exception des banlieues ou villes frappés par l’abandon/la crise/la déprise territoriale, les espaces de faible densités ce sont des espaces sont essentiellement situés dans les zones **rurales** des Etats-Unis, ou dans **les périphéries** des Etats peuplés.

**Transition** : pour autant, un espace de faible densité signifie t’il un espace relégué ou mal/pas intégré à l’organisation du territoire américain ? Dans quelle mesure les espaces de faible densité jouent-il dès l’époque de la maitrise du T américain, un rôle clé ?

**II/ Le rôle des territoires de faible densité dans l’organisation et la maîtrise du territoire américain :**

*L’étude de l’aménagement du territoire et l’histoire de sa maitrise nous permet-elle de mieux comprendre l’origine de ces espaces de faible densité et surtout leur finalité dans l’organisation actuelle du T américain ?*

1. **L’histoire de l’aménagement du territoire américain : une dynamique est-ouest, avec une centralisation des activités sur les espaces côtiers**

Des questions d’aménagement, de maitrise du territoire beaucoup plus que de conditions naturelles initiales (pas de déterminisme géographique).

Une développement américain à partir de la façade Atlantique (Est), puis conquête vers l’Ouest (toujours ce déplacement de la pop vers l’Ouest) ; important développement de la plaine littorale américaine.

Les Appalaches : moyenne montage qui marque la limite entre Plaine littorale et les « Grandes Plaines ». La façade pacifique : autre grand espace de développement américain.

= un développement / conquête = **démocratisation du T américain ! = rôle politique !!**

* **La question des transports dans l’aménagement des territoires :**

Facteur majeur de la colonisation agricole du territoire ; les grandes vallées de l’Est du pays (Hudson, Ohio), entre 1780 et 1840. ; Intégration du territoire par le train en reliant l’Est et l’Ouest dès 1869.

Les fronts d’eau (Grands Lacs, les ports de la *Megalopolis*, les pourtours du golfe du Mexique, fixent les industries lourdes majeures. La route et les grands aéroports, permettent de développer les sites technopolitains après 1950 ; développement de grandes agglomérations qui deviennent les points centraux, connectés à des pôles secondaires (Atlanta, Denver, Dallas)

Une polarisation inégale du territoire américain : crée **une périphérie intérieure peu peuplée et peu maillée.**

Le train, un élément intégrateur et ségrégatif de l’aménagement du territoire aux Etats-Unis :

**70 000 kilomètres d’autoroutes** ; des inégalités tant en qualité qu’en quantité ; partie orientale du pays beaucoup mieux développée ; la périphérie intérieur beaucoup moins ; la Frange pacifique l’est densément.

1. **Des territoires intégrés à l’organisation de l’espace américain, et qui contribuent à sa puissance**

* **Les espaces productifs et aménagés :**

Les espaces de la grande production agro-alimentaire :

Les espaces de faible densité des Grandes Plaines mais aussi des Hautes Terres de l’Ouest, marqués par l’activité agricole ;

Colonisation des Grandes Plaines et de l’Ouest montagneux : une adaptation de ce découpage initial des lots : beaucoup plus grands (donc moins d’habitants par miles carrés) ; idéal de la nation américain comme ensemble de petits propriétaires terriens (l’espace de faible densité : aussi synonyme de liberté). Tout le Centre et l’Ouest américain peuplé selon ce schéma.

Explique la monotonie de ces espaces agraires, moyen de garantir une forte productivité et une très grande efficacité économique et fonctionnelle.

**Exemple : Les grandes plaines de la céréaliculture** (blé, mais, soja) : Grandes Plaines, Midwest ; partie centrale/nord des USA ; logique de belt : wheat belt, corn belt, soy belt.

**Agriculture et élevage extensifs** (ranching, dry-farming) : tous les territoires à l’ouest à partir du 95 méridien : climat devient plus aride : au niveau des Hautes terres de l’ouest.

Intégration de ces espaces productif dans le réseau de l’agrobuisness (ex : Cargill).

Des espaces agricoles dynamiques, avec des logiques de reconversion ou de spécialisation :

**Exemple** : le vignoble californien et les activités d’oeunotourisme dans la Napa Valley en Californie ; secteur vini/viticole caractéristique d’une montée en gamme ;

Des espaces agricoles qui se tournent progressivement vers des modèles **agricoles alternatifs.**

* **Des espaces du tourisme**

*Plus de 63 parcs nationaux aux Etats-Unis, gérés par le National Park Service (NPS), agence du département de l’Intérieur des Etats-Unis, sont établis par décisions du Congrès ; création date de 1872, avec le parc de Yellowstone ; puis parcs de Sequoia et de Yosemite.*

* Au sud-ouest : Utah : 6 parcs nationaux
* Au nord-ouest : Washington : 10 parcs nationaux
* Au nord-est (niveau des Appalaches) : une dizaine aussi de parcs nationaux

**Exemple : l’Etat du New Hampshire et du Vermont :**

Des territoires périphériques réserves de nature à proximité de la Megalopolis : le New Hampshire et le Vermont : peu peuplés, forestiers et ruraux ; Vermont : l’un des principaux producteurs de sirop d’érable du pays ; production laitière ; vestes paysages de nature, territoires à vocation touristique et récréative pour les citoyens de la Megalopolis : forte tradition de conservation des espaces naturels.

**Exemple précis  : *White Montain National Forest***, situe au nord du plateau central du New Hampshire et s’étend jusqu’au Maine ; statut de protection fédéral depuis 1918 ; vaste territoire forestier de plus de 3000 kilomètres carrés : activités récréatives et du tourisme. Surveillance assurée par le service des Forêts dépendant du ministère de l’Agriculture, avec exploitation du bois régulée selon principe de la *sustainability,* 6 aires protégées inexploitables. Parc naturel le plus visité à l’est du Mississipi (6 millions de visiteurs par an). **= avec le fait qu’il y a un lien très fort avec la Mégalopolis !!!!**

**Exemple** : **parc naturel des Everglades** ; situé **en Floride**, visité par plus de 1 million de personnes par ans (une densité importante de touristes à l’année), mais pas de densité du bâtit urbain, puisque parc qui permet de stopper l’étalement urbain de la ville de Miami (le parc, situé au sud-ouest, empêche l’étalement de la ville sur la point littorale de la Californie).

1. **Mais, aussi des territoires constituent des « marges », au sein d’espaces**

* **Les espaces ruraux marginaux : le rural profond et le *rural shrink***

56% des comtés ruraux en déclin démographique entre 2000 et 2010.

Le basculement rural (turnaround) s’opère au courant des années 1970 ; mais une renaissance rural à partir des années 1980 : passage de 41 à 51 millions d’habitants aux Etats Unis, capte 1/3 de la croissance économique

Le rural profond, continue de s’anémier (*rural shrink*) : progression des comtés ruraux que de 3% sur la période 2000-2018 ; 88% des comtés classés comme ruraux le sont comme pauvres, avec un solde migratoire négatif.

**Le Vieux Sud rural**, la région la plus pauvre des Etats Unis ; la « black belt », ceinture historique de pauvreté rurale noire, le long de la basse vallée du Mississipi ; **plus de 35% des pauvres du pays**

**Le sud et l’est des Grandes Plaines et les Appalaches** : des poches de déprise démographique et économique. Le phénomène du *Dust bowl* (érosion éolienne et vents de poussière) dans les années 1930 : Nouveau Mexique, Colorado, Texas, Arizona. Au cœur des Grandes Plaines, concentration de la production sur de très grandes exploitations, laissées à l’abandon ou reprise par des néo-ruraux. **Une forte concentration de pauvres blancs localisés dans les Appalaches** (Kentucky, Virginie Occidentale), et dans certaines parties du Midwest.

Une pauvreté rurale qui touche davantage les minorités (Noirs dans le vieux Sud, Hispaniques dans le Sud-Ouest) **La côté et l’arrière pays du golfe du Mexique, le Sud-Ouest rural** (pauvreté hispanique des *Colonias* le long de la frontière).

**Un même éloignement des centres métropolitains**, déconnexion de l’économie contemporaine ; superposition de la carte de l’index de dissimilitude par comtés avec celle des espaces ruraux : très fortes dissimilitudes dans la **région des grandes plaines/Midwest.** Dans l’Est, les terres abandonnées, retournent à la prairie et à la forêt.

* **Les territoires liés à l’exploitation d’une ressource (passé) :**

**Exemple :** le bassin charbonnier des Appalaches ; massif de 3500 km « Massif central », entre le littoral atlantique et la Méglaopolis à l’est et les Grandes plaines à l’ouest. En particulier le bassin charbonnier de l’Allgheny Montains, terminaison méridionale de la grande chaîne des Appalaches, une région emblématique de la déprise économique et sociale des Appalaches : cas de la ville de Norton, boom démographique lié au chaton, puis perd 20% de sa population. Emblématique de la région car : entre 1990 et 2010, crise démo qui touche 40 % de la région ; avec un processus de polarisation de la croissance et des dynamiques démographiques autour d’Atlanta.

1. **(bonus) Des espaces au cœur de l’imaginaire territorial américain :**

Sur le plan culturel :

* L’imaginaire de la conquête : *La chevauchée fantastique*, John Ford
* Les territoires en déprise/de la pauvreté : *Nomadland*, Chloé Zhao

**Bilan** : des espaces inégalement intégré dans l’organisation du territoire américain (en particulier son organisation économique) ; une très grande diversité d’usage (productifs, récréatifs, de l’habitat, ou appropriés par l’imaginaire américain).

**Transition** : des espaces qui sont donc d’une grande importance, et en tant qu’ils sont divers et inégaux, sont à la fois l’objet de convoitises et de défis.

**III/ Une diversité d’espaces, au cœur des enjeux économiques et environnementaux liés à l’aménagement du territoire américain et aux conflictualités d’usages**

1. **Les espaces de faible densité, des espaces riches en ressources, de potentiels nouveaux « fronts pionniers » ?**

**Exemple : l’Alaska :**

Gigantesque péninsule de 1.7 million de km2 ; située à l’extrémité nord-ouest du continent nord-américain ; environ 700 000 habs ;

Un territoire **très convoité et très riche en ressources** ; un espace à la géographie clée : proche du détroit de Béring ; des stratégies de développement portuaire : le *Alaska Deep Arctic Ports Planning Study* ; une région riche en hydrocarbures : gisements de Prudhoe Bay ; aussi une augmentation des dynamiques touristiques.

L’Alaska, une nouvelle frontière ? ; territoire hautement stratégique ; d’un point de vue militaire, mais aussi économique : exemple de la mer de Béring.

Mais problématiques liés au réchauffement climatique et à l’exploitation des hydrocarbures :

1. **Des espaces au cœur des défis environnementaux, le front pionnier et les espaces déchets.**

Le boom minier favorise certains Etats des Grandes Plaines et les Appalaches créant de nouveaux emplois : dans les deux Dakotas, le Nebraska, l’Iowa

**Exemple** : **l’exploitation du gaz de schiste dans le Dakota du Nord** ; la logique du territoire déchet ; le front pionnier ; illustre la logique du front pionnier ; boom économique du Dakota du Nord, a multiplié par 150 sa production en six ans, plus de 660 000 barils par jours, salaire moyen le plus élevé du pays (78 000 dollars annuels, taux de chômage le plus bas. Des conséquences environnementales : la technique du fracking ; conduit à une destruction du territoire.

1. **Des espaces au cœur des défis d’aménagement du territoire et des problématiques de reconversion**

**Exemple** : les Appalaches ; un territoire au cœur des défis de réhabilitation du territoire ; pose des enjeux en terme de rééquilibrage des territoires : un massif qui s’étend sur 13 Etats fédérés et 420 comtés ;

Dès 1933, New Deal de Roosevelt et la Tenesse Valley Authority, vise à mettre en valeur le sud du massif. En 1965, *Appalachian Regional Commission,* couvre l’ensemble du massif, vise à assurer une mise en valeur coordonnée.

Une zone de déprise ; des formes de revitalisation rurale : les Appalaches, tourisme vert périurbain ; le *farm tourism* ; Dans le tourisme vert : l’*agritainment* et l’*agritourism* ;

1. **Des espaces perçus différemment selon les acteurs, qui posent des enjeux de conflits d’acteurs et d’appropriation**

**Exemple** : le Parc du Grand Canyon ; Le Grand Canyon National Park, dans l’Arizona (5,52 millions d’entrées en 2015), conflits entre associations écologistes et les compagnies énergétiques qui cherchent à relancer l’extraction de l’uranium (suspendue depuis 2021) ; par les promoteurs qui veulent installer une télécabine pour améliorer la fluidité du trafic touristique… Et les conflits avec la tribu des Havasupai, contre l’exploitation car zone sacrée.

= pose aussi le **problème de la lecture politique** ! = des espaces conservateurs

**Conclusion :**

Les espaces de faible densité : la terminologie même qui est à repenser ; car s’il y a bien dans cette catégorie des espaces marginaux ou marginalisés, d’autres espaces très bien intégrés dans l’organisation du T américain.

Le espaces de faible densité : au cœur de l’imaginaire américain ; nous permet une relecture à la fois diversifié et dynamiques de ces espaces.

**Ouverture :**

Le plan Biden, la problématique de la connexion de la mise en lien de ces territoires de faible densité avec les grands centres villes américains, pose la question des infrastructures, fondamentales dans l’organisation du T américain.